

Hommage à Yves Delange, sa vie, son œuvre.

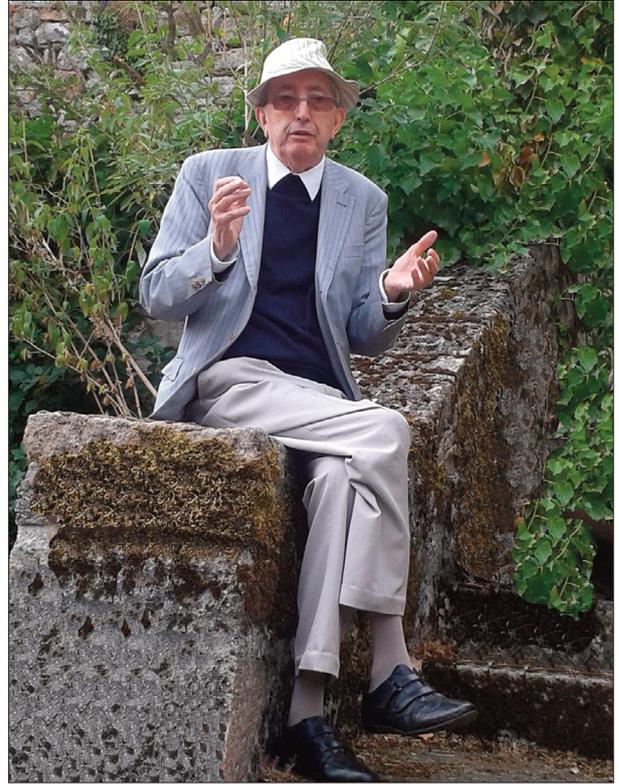
... Rouen, Versailles

“Mr Duperron, je l’aimais bien ; il était très gentil avec moi. En contrebas de la cour d’école, il y avait un jardin au fond duquel notre instituteur occupait un logement de fonction. Dans ce même jardin, alors que dans la cour de l’école nous étions alignés contre le mur de soutènement, nous pouvions assister à des démonstrations de jardinage assez diverses qui me plaisaient beaucoup. Peut-être parce que, avec mon père, j’avais appris divers noms de plantes et même certains d’entre eux en latin, j’étais très bien considéré par ce maître d’école. Je fus intéressé aussi par des lectures à la fois amusantes et instructives qu’il nous fit et dont l’auteur était, je l’apprenais plus tard, Jean-Henri Fabre.”

Ce texte d’Yves, extrait de son livre *D’ombre et de lumière, évocations autobiographiques d’un naturaliste* [8] évoque la vie future du petit garçon qu’il était en classe de huitième et déjà intéressé par les sciences de la vie.

Yves est né le 26 mai 1929 à Rouen. Sa santé fragile ne lui permettant pas de fréquenter l’école, ses premiers enseignements lui sont donnés par sa mère qui lui apprendra à lire, à écrire et à calculer. Elle lui inculquera l’amour de la nature, des belles lettres et de la musique classique, ces trois sujets de passion qui lui seront indispensables tout au long de sa vie. Très entouré par sa famille, ses parents, son grand frère Christian, ses oncles et tantes, Yves passera ses vacances et ses séjours à la campagne en Normandie et en Bretagne, il en gardera des souvenirs exaltés. Il emportait avec lui des ouvrages naturalistes comme *La Petite Flore* de Gaston Bonnier, *Les Papillons* d’Étienne Berce, les œuvres de Jean-Henri Fabre, etc.

Après une scolarité en école primaire libre, il entre en troisième au Lycée Corneille en 1945. Il se rend souvent au Jardin des plantes de Rouen où il fait connaissance avec des arbres resplendissants, des végétaux exotiques, des plantes tropicales, des palmiers, des cactus, des orchidées, etc. Il est alors



Yves Delange dans le jardin de la maison natale de Jean-Henri Fabre à Saint-Léons. Ph. J. Vitou

membre de la Société des Amis du Muséum de sa ville natale. C’est à partir de cette époque que s’ancre chez lui le désir et la volonté d’acquérir une formation de botaniste.

En 1950, il intègre l’École Nationale Supérieure de Versailles orientée vers la floristique et l’horticulture. Il habite d’abord dans une très sommaire petite loge de concierge puis dans une chambre mansardée et confortable rue Saint-Médéric. Il apprécie les études qui sont dispensées car on enseigne des connaissances à la fois théoriques et pratiques qui se rapportent directement à la botanique et à la biologie.

Délégué des Jeunesses Musicales de France pour son École, il se rend fréquemment aux concerts et écoute de la musique classique des heures durant. *“Je considère que la musique est l’une des expressions artistiques sans doute les mieux capables d’élever la pensée humaine à son plus haut niveau, d’exalter les moments de joie comme ceux de la douleur morale.”*

Fin gourmet, il se plaît à la préparation de recettes élaborées, qu’il va relever parfois dans de vieux grimoires et qu’il partage avec ses amis.

Pendant ses années d’études, il accomplit divers stages dans les Domaines et Territoires d’Outre-mer,

dans le Midi de la France et les pays du pourtour méditerranéen. C'est au Maroc qu'il accomplit son stage marquant la fin du cycle d'études à Versailles. Il est accompagné par son ami de promotion, Marcel Kroenlein qui voulait lui aussi consacrer sa carrière aux collections botaniques.

... Montpellier

Son diplôme d'ingénieur en poche, Yves doit maintenant envisager son destin.

“Depuis que, enfant, j'avais lu des livres de Jean-Henri Fabre dans lesquels il décrivait les insectes, la flore, le climat, la pleine lumière dans laquelle baignaient les paysages du Sud de la France, je voulais à tout prix quitter les régions septentrionales.”

Il apprend qu'un poste de directeur adjoint est à pourvoir au Jardin des Plantes de la faculté de médecine de Montpellier. Le Professeur Hervé Harant, alors directeur du Jardin, envisageait de nommer un ingénieur qui pourrait participer à la restauration du Jardin mis à mal par les années de guerre. C'est ainsi qu'en 1954 se concrétisait le rêve d'Yves et qui allait durer 18 ans !

Son logement de fonction est situé dans le Jardin, un chat venu d'on ne sait où lui tient compagnie. *“J'aime beaucoup les chats, leur indépendance, leur délicatesse et la subtilité de leur comportement... À l'avenir, je devais avoir un certain nombre de chats”*.

En janvier 1955, Yves tombe très malade et manque perdre la vie. Opéré à Montpellier, entouré par sa famille et ses amis, il guérit et reprend ses fonctions en août de la même année.

Le Jardin est dans un état de délabrement avancé, avec le professeur Harant ils prennent en mains une situation parvenue à un point extrême de dégradation. Les arbres et les collections botaniques ont été négligés depuis un demi-siècle. En 1957, ils mettent en œuvre un chantier de serres nouvelles, celles datant de l'époque Émile Planchon sont irrécupérables.

Malgré ce gros travail de restauration Yves trouve cependant le temps de suivre des cours de botanique et notamment ceux de Louis Emberger, il prospecte en Cévennes, en Camargue, dans les Pyrénées. Il participe à des activités de protection de la nature et se voit impliqué dans le projet initié par Jean Prioton pour un Parc national du Caroux et de l'Espinoise. Avec l'aide de Gilbert Massol et les

encouragements d'Hervé Harant, il crée le Petit Jardin cévenol à Douch.

Avec le professeur Hervé Harant, Yves entretient une relation amicale, voire affectueuse. Il appréciait chez le professeur sa richesse d'esprit, sa hauteur de vue, ses propos et sa grande éloquence. Il participe aux herborisations que le professeur organisait tous les dimanches matin pour ses élèves.

Parmi les personnes qui visitent le Jardin, il fait la connaissance de Marion. Ils se marient et font l'acquisition d'une bergerie à Montaud où Gaston Baissette qui a une maison de famille devient son ami. Il restaure la bergerie avec son ami Francis Marmier et la rend habitable.

Yves se sépare de Marion après quelques années d'une existence fort agitée.

Yves aimait le Midi, il y avait de nombreux amis mais il ne souhaitait pas accomplir toute sa carrière dans le même endroit. De plus, le professeur Harant, son patron qu'il affectionnait, allait partir à la retraite, Yves se porte alors candidat à un poste au Muséum national d'histoire naturelle de Paris. Sa candidature est retenue, il lui faut s'arracher à ce pays de lumière, à ses amis, à sa bergerie, au Jardin des plantes, à ses élèves du Collège agricole féminin de Castelnau-le-Lez. Ses cours seront désormais assurés par Geneviève, sœur de son ami le peintre Constant Idoux. Il s'en va en emportant dans ses bagages une petite chatte à robe grise.

... Paris, Versailles

En 1971, il intègre la chaire de biologie végétale et en 1983 il est nommé maître de Conférences. Avec Geneviève devenue son épouse *“Après la tempête, c'était la mer calme et le beau fixe !”*, Yves bénéficie d'un logement de fonction au Jardin des plantes de Paris. Les fenêtres de l'appartement, pour leur plus grand plaisir, donnent sur *“des essences de lumière”*, Érable de Montpellier, Jujubier, *Phyllyrea*, Micocoulier, etc. Un bon nombre de chats vécurent à leurs côtés, les serres verdoyantes et chauffées étant leur lieu de prédilection.

Ses nouvelles fonctions de conservateur des collections végétales tropicales et subtropicales du Muséum ont de multiples facettes, administration, gestion, encadrement du personnel, développement. Il obtient et entreprend avec l'appui de Jean Dorst, administrateur et membre de l'Institut, de faire construire un vaste ensemble de serres de

2 200 m² dans l'arboretum de Versailles-Chèvreloup.

Les collections botaniques du Muséum (Serres tropicales au Jardin des plantes de Paris et à Versailles- Chèvreloup, Jardin Botanique Val Rahmeh à Menton) ont conduit Yves à prospecter çà et là autour du monde pendant un demi-siècle. Les collectes effectuées au cours de ses nombreux voyages, Grèce, Italie, Égypte, Afrique australe, Mexique, Australie, Japon, lui permettent de développer et d'enrichir les collections existantes du Muséum [6, 7].

Il fait la connaissance de scientifiques et notamment de Théodore Monod dont les séjours légendaires dans les déserts et ses innombrables souvenirs le fascinent. Le Muséum qui regroupe toutes les disciplines se rapportant à l'histoire naturelle offre à Yves la possibilité de s'enrichir de connaissances dans de multiples domaines. Il reçoit de nombreuses célébrités, écrivains, musiciens, dessinateurs, peintres, tous épris de beautés végétales et qui séjournent dans les serres, en particulier dans le grand Jardin d'hiver, pour travailler ou simplement pour admirer.

Le long séjour au Muséum combla Yves de satisfaction. Cependant, un regard jeté en arrière lui laisse une note amère à la vue des récentes réformes qui font perdre au Muséum une partie de son âme, les impératifs économiques ayant essentiellement grâce aux yeux de nos dirigeants.

... Fontainebleau

En 1994, l'heure de la retraite est venue. Yves et Geneviève aspirent à vivre dans un cadre naturel et décident de s'installer à Fontainebleau pour pouvoir se promener, herboriser et rêver dans l'une des plus belles forêts d'Europe. Ils emportent avec eux leur jolie chatte noire et blanche.

Les promenades quotidiennes en forêt, les sorties au théâtre, aux concerts et festivals de musiques de Vienne et Aix-en-Provence en particulier, l'observation des étoiles, des éclipses, de la comète Hale-Bopp, autant de moments simples et heureux qui, avec l'écriture, ont vu s'écouler une période particulièrement harmonieuse.

Après de terribles souffrances Geneviève rend son dernier souffle... Yves est effondré.

Pour remonter la pente et se reconstruire Yves part pour l'Inde et c'est au Rajasthan qu'il se trouve réconforté par la compassion que manifestent les adeptes religieux à l'égard des créatures en souffrance. De retour à Fontainebleau et contre toute attente, il fait la connaissance de Chansoethony avec qui il se marie en 2007. Chansoethony, ingénieur de l'Institut de Technologie de Phnom Penh, est très attachée à la nature et au monde vivant. Ses grandes qualités humaines ont été pour Yves une force inespérée, une source de bonheur. Cambodgienne, il admire chez elle qui a connu la terreur et la déportation son aptitude à s'adapter, à assimiler d'autres cultures, à surmonter les difficultés [1]. Les nombreux voyages qu'ils font, les contacts avec les arbres [9], les flores du monde, les plus beaux jardins et parcs d'Europe et du monde, sont pour eux une source de joies inépuisable.

Chan à ses côtés, Yves nous a quittés paisiblement le 26 novembre 2019.

... Yves Delange écrivain

Les écrits d'Yves Delange, une vingtaine de livres, concernent essentiellement les sciences de la nature et l'histoire des sciences mais il a aussi publié des nouvelles, une fiction et deux romans [12, 19]. Ses voyages autour du monde guidés par la curiosité et l'amour de la botanique lui inspirent deux magnifiques ouvrages [6, 7]. Enseignant-chercheur, pédagogue, Yves met la transmission à l'honneur dans son Plaidoyer pour les sciences naturelles [14].

Les végétaux des milieux arides, les Cactées et les succulentes sont ses domaines botaniques de prédilection [10, 11, 15, 16, 20]

Son attachement aux paysages, à la nature et aux plantes propres aux milieux arides, l'amène en 1977, avec son ami Marcel Kroenlein, directeur du Jardin Exotique de Monaco, à fonder "l'Association Internationale des Amateurs de Plantes Succulentes" (AIAPS). Il sera jusqu'en 2008 directeur de la revue *Succulentes* éditée par l'AIAPS.

En 2008, son ami Michel Vitou crée l'Association "Les Amis de Terra seca" et Yves accepte d'en être le Président. L'association publie la revue *Terra seca* et, comme pour la revue *Succulentes*, ils travaillent en étroite collaboration à leur édition.

Yves a publié plusieurs centaines d'articles scientifiques ou de vulgarisation. Il ne publiera pas moins de 47 éditoriaux et 25 articles dans la revue *Succulentes* et 16 éditoriaux et 7 articles dans la revue *Terra seca*. Pour l'association "Les Amis de Terra seca" il participe à la publication de trois recueils de nouvelles [2, 3, 4].

Passionné par l'histoire des sciences il est le biographe de Jean-Baptiste Lamarck [17]. Yves a longtemps enquêté sur Jean-Henri Fabre. Depuis sa tendre enfance il a lu et relu les œuvres de l'entomologiste et étudié les écrits le concernant, il est naturellement le biographe de Jean-Henri Fabre [18]. Ses recherches relatives à ce dernier le conduisent au

Japon où il est invité à deux reprises, en 1989 et en 2000, à donner des conférences.

Jean-Henri Fabre sera pour Yves une source d'inspiration. À l'occasion de la célébration du centième anniversaire de la disparition de Jean-Henri Fabre à Saint Léons en Aveyron, l'association "Les Amis de Jean-Henri Fabre" édite le Carnet d'observations de J-F Fabre, décrypté et transcrit par Yves avec la participation de Philippe Bruneau de Miré [5]. Il imaginera une rencontre à la fois fantaisiste et instructrice entre Louis Pasteur et Jean-Henri Fabre [13], délicieuse fiction.

Janine Vitou
Montpellier

Quelques ouvrages

- 1- Chansoethony Delange-Hean en collaboration avec Yves Delange, 2019. Cambodge, Kampuchéa, 18 ans. Mémoire du cauchemar. *Collection Mémoires asiatiques*, Édition de l'Harmattan.
- 2- Yves Delange et Philippe Bruneau de Miré, 2013. *L'Hydnora*, récits et nouvelles. Édition de l'association "Les Amis de Terra seca".
- 3- Philippe Bruneau de Miré, Yves Delange et Anton Hofer, 2014. *Saga pedo*, récits et nouvelles. Édition de l'association "Les Amis de Terra seca".
- 4- Henri-Pierre Aberlenc, Philippe Bruneau de Miré et Yves Delange, 2015. Vanikoro, récits et nouvelles. Édition de l'association "Les Amis de Terra seca".
- 5- Yves Delange et Philippe Bruneau de Miré, 2015. Présentation du Carnet d'observations de J-H Fabre. Édition de l'association des "Amis de Jean-Henri Fabre".
- 6- Yves Delange, 2014. Un botaniste autour du monde, Afrique, Amérique, Australie. Édition de l'Harmattan.
- 7- Yves Delange, 2014. Voyage d'un botaniste en Eurasie, France, Scandinavie, Italie, Grèce, Japon Inde et Cambodge. Édition de l'Harmattan.
- 8- Yves Delange, 2014. D'ombre et de lumière, évocations autobiographiques d'un naturaliste. Édition de l'Harmattan.
- 9- Yves Delange et Chansoethony Delange-Hean, 2012. La belle histoire illustrée des arbres de Paris, que l'on peut voir dans la capitale et dans les provinces de France. Édité avec un CD Rom chez Claude Alzieu, 38120 Fontanil-Cornillon.
- 10- Yves Delange, 2011. Cactées, nouvelle édition augmentée. Édition Ulmer à Stuttgart et Paris, (prix Redouté 2011).
- 11- Yves Delange, 2011. Plantes succulentes, nouvelle édition augmentée. Édition Ulmer à Stuttgart et Paris, (prix Redouté 2011).
- 12- Yves Delange, 2011. Sous la constellation des Gémeaux. Édition de l'Harmattan.
- 13- Yves Delange, 2011. Jean-Henri Fabre et Louis Pasteur, conversation au bord de la Sorgue. Préface de Richard Moreau. Édition de l'Harmattan.
- 14- Yves Delange, 2009. Plaidoyer pour les sciences naturelles. Dès l'enfance, faire aimer la nature et la vie. Introduction de Richard Moreau. Édition de l'Harmattan.
- 15- Yves Delange, 2004. Cactées. Édition Ulmer à Stuttgart et Paris.
- 16- Yves Delange, 2004. Plantes succulentes. Édition Ulmer à Stuttgart et Paris.
- 17- Yves Delange, 2002. Jean-Baptiste Lamarck, biographie, 2^e édition mise à jour. Édition Actes Sud.
- 18- Yves Delange, 1999. Fabre, l'homme qui aimait les insectes, biographie. Préface de Claude Nuridsany, 3^e édition. *Collection de poche Babel*.
- 19- Yves Delange, 1993. Le concert à Kyoto. Édition Actes Sud, (prix Stendhal de la ville de Grenoble).
- 20- Yves Delange, 1988. Les végétaux des milieux arides. *Collection Science et Découvertes*. Édition du Rocher, Monaco.